

## Editorial

### Maux et débats !

La douleur est difficile à oublier même si la plaie se cicatrise. On a encore tué au Kongo central. Un odieux crime d'un élu provincial et l'enquête qui est requise si elle aboutit pourra en déterminer les causes. Ce meurtre remet en surface la barbarie dont ont été victimes atrocement deux frères jumeaux : unis par le sort, à la vie comme à la mort. A l'image des martyrs résignés au nom de l'intolérance aveugle d'une horde d'individus qui ont choisi de les supprimer sans raison valable. Du moins jusque-là ! Des esprits lucides ont commencé à sensibiliser en mettant en exergue 450 + 1 (les tribus et une nation). Rien de moins pour rappeler qu'une nation est constituée de l'ensemble de ses ethnies condamnées, quoiqu'il arrive, à mettre en pratique le vivre ensemble.

Là encore et toujours ces enquêtes interminables, voire impossibles. Nous en parlons dans ce numéro. Et ça fait débat... La nouvelle comme celle qui lui succède (assassinat du député) fait couler encre et salive. Nous évoquons également dans la présente publication un autre sujet sur lequel des langues se délient : le déguerpissement spectaculaire d'un député national, ancien gouverneur, Alphonse Ngoyi Kasanji. Là encore la toile s'enflamme. Chacun y va de son commentaire et la principale victime y voit les démons qu'il accuse de lui en vouloir. Puis cette escalade verbale de la part de sa fille qui a carrément dérapé en fulminant de colère en proférant des imprécations à l'endroit du couple présidentiel qu'elle accuse ouvertement d'en être à la base. Et dire que c'est une élue provinciale. Très certainement une suite lui est réservée. Ici aussi, il y a matière de débat. Sur un tout autre chapitre, la jeune dame par qui le malheur de l'évangéliste Pascal Mukuna est arrivé est allée également humer l'air moite de l'univers carcéral. Après avoir été la cause du placement sous mandat de dépôt après audition au parquet général de Kinshasa du pasteur précité. Elle a cru être en droit de filmer une audience à huis clos l'audience du lundi dernier. Sans coup férir, elle a été mise aux arrêts séance tenante. Voilà des actes incontrôlés qu'on commet par ignorance pure et simple des prescrits de la loi. Des débats se sont faits tout de suite jour sur le Net où tout le monde vient s'exprimer à sa guise. Des maux et débats...

Certains s'avisent à proférer des menaces, voire des injures en public, sans en mesurer les conséquences fâcheuses qui peuvent en découler, ignorant que ces agissements peuvent leur ouvrir grandement les portes d'une cellule de prison. Le droit à l'image ? Très peu en connaissent les limites. Quelques-uns en ont fait une amère expérience. Décidément, il y a beaucoup à faire de ce côté-là aussi...

Bona MASANU  
(Replay)

# E-Journal

# KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
6<sup>ème</sup> année - Série B - n°0063 du samedi 22 août 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: [ealeikabe@yahoo.fr](mailto:ealeikabe@yahoo.fr) - Facebook: EJournal Kinshasa -  
youtube : [télétempslibre@gmail.com](mailto:télétempslibre@gmail.com) (disponible fin janvier 2020) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

## Le CSAC projette de fermer les chaînes de TV non en règle des avis conformes

## Le jardin zoologique en voie de disparition



## Et si l'histoire du village Molokai m'était contée



Mes gens

## Gabin Tshiteya Mulopwe, gentleman BCBG : un golden boy pur jus !



## Jeannot Abumba Masikini, frère cadet d'Abeti, virtuose de la guitare, fauché à fleur de l'âge



Le ciment c'est CIMKO.

## Un avis de recherche lancé contre la fille de Ngoyi Kasanji poursuivie pour "offense au chef de l'État"

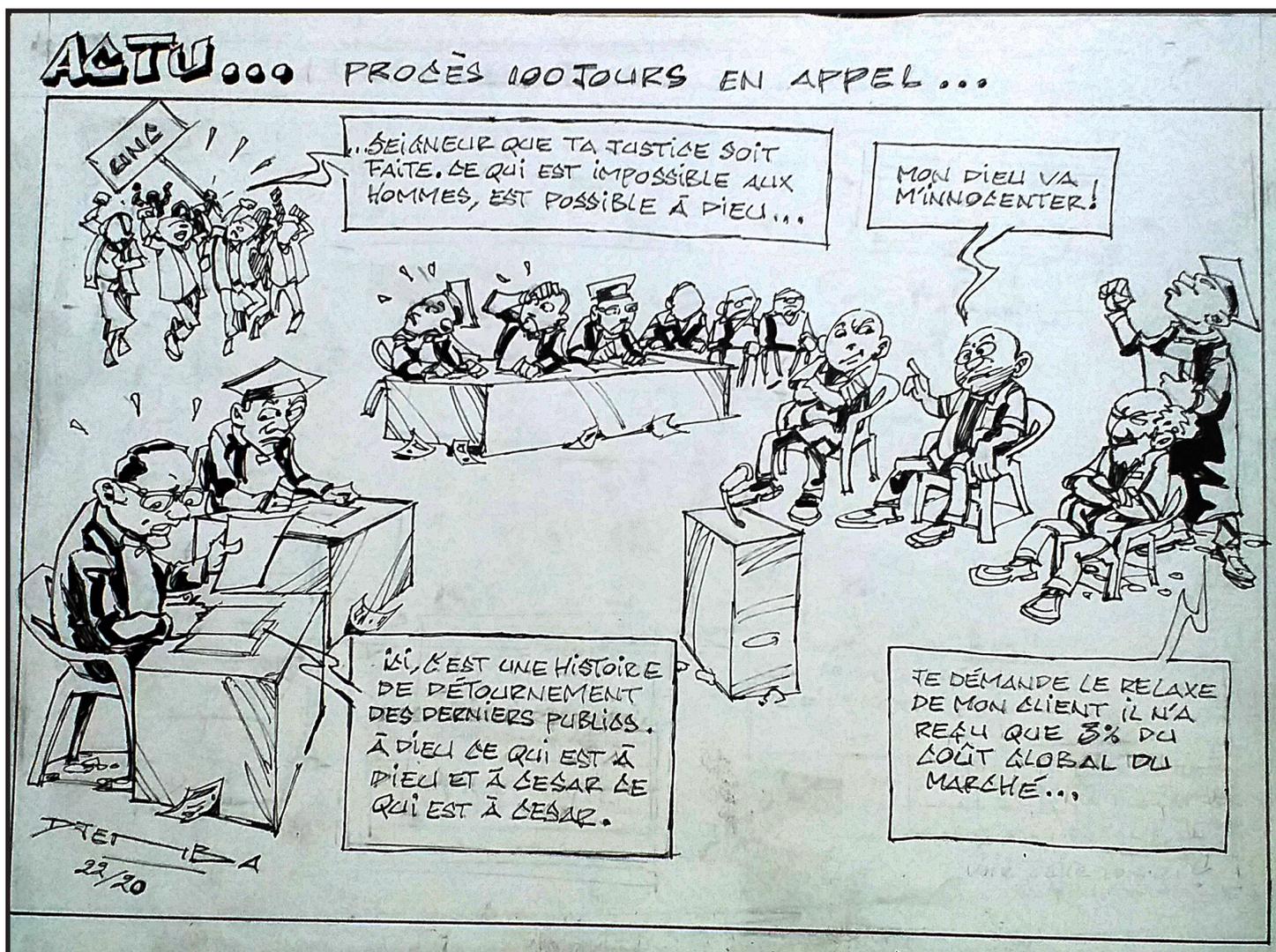
Le Parquet général près la Cour d'appel de Kinshasa/Matete a émis un avis de recherche à l'encontre de Christelle Bukumbabu Ngoyi, députée provinciale du Kasai Oriental et par ailleurs fille d'Alphonse Ngoyi Kasanji, élu et ancien gouverneur. Selon ce document rendu public le mardi 18 août et adressé aux différentes représentations des forces de sécurité du pays, la fille de l'ancien gouverneur de la province du Kasai Oriental est poursuivie pour offense



au chef de l'État, Félix Tshisekedi.

Cette juridiction appelle les forces de l'ordre à acheminer sous bonne escorte Christelle Bukumbabu Ngoyi, en cas de sa découverte.

Il sied de noter que la députée provinciale a notamment s'est répandue en propos discutois contre la première dame Denise Nyakeru, alors que la police déguerpissait sa famille de la résidence située la commune de la Gombe.



# Au Mali, les putschistes ont fait chuter le président IBK «comme un fruit mûr»

L'homme qui dirigeait le pays depuis 2013 n'a pas réalisé à quel point son pouvoir était à bout de souffle. Ce doit être la force de l'expérience. Dans la nuit de mardi à mercredi, alors que les institutions maliennes venaient une fois de plus d'être balayées par un coup d'État, c'est le président lui-même, Ibrahim Boubacar Keïta, qui est apparu sur les écrans palots d'ORTM, la télévision publique, à la place des habitués et inquiétants galonnés. Le visage barré d'un masque, un bandeau annonçant d'emblée «président sortant», le chef de l'État a expliqué, dans ce français ampoulé qu'il aime tant, ne souhaiter «qu'aucun sang ne soit versé pour (s)on maintien aux affaires». Et de «dire (s)a décision de quitter (s)es fonctions, à partir de ce moment» avant de remercier, très étrangement, «le peuple malien de la chaleur de son affection». La fiction de ce départ volontaire a cependant ses limites, même pour un IBK visiblement épuisé. «Il a plu à certains éléments de nos forces armées de conclure que cela devait se terminer par leur intervention. Ai-je réellement le choix?»

## Intervention préparée

Les nouveaux hommes forts, des officiers putschistes, ne sont donc apparus que plus tard, dans une intervention très préparée. Autour d'une table, cinq gradés aux bérets des différentes armes, en signe d'unanimité, ont



Les putschistes ont annoncé la mise en place d'un Comité national pour le salut du peuple

annoncé, selon la formule consacrée, avoir «pris leurs responsabilités» au nom du Comité national pour le salut du peuple. Les militaires ont cependant immédiatement dit leur intention de mettre en place «une transition politique civile» avant des élections générales «dans un délai raisonnable». Ils se sont engagés à respecter tous les accords internationaux, notamment les liens avec l'ONU, qui dispose de 13 000 Casques bleus, et avec «Barkhane». Un discours qui vise à rassurer autant que possible des voisins agacés par la tournure répétitive des événements au Mali et à éviter les sanctions qui avaient suivi le coup d'État de mars 2012.

Par une étrange constance des choses, c'est déjà du camp de Kati, à une quinzaine de kilomètres de Bamako, qu'en 2012 étaient partis les soldats qui allaient renverser le régime d'Amadou Toumani Touré et paver la voie à l'accession au pouvoir d'IBK. Après une élection triomphale en 2013, une réélection pénible en 2018, celui-ci est tombé à son tour lundi après une nouvelle insurrection venue de cette caserne

agitée. «La comparaison doit s'arrêter là. En 2012, le coup était conduit pas des sous-officiers inconnus. Cette fois, ce ne sont pas des généraux de l'état-major mais des gens de terrain», analyse l'universitaire Marc-André Boisvert. Mercredi soir, un nouvel homme fort, le colonel Assimi Goïta, s'est finalement présenté face à la presse, entouré de militaires armés. Cet officier supérieur a mis en évidence la crise «socio-politique» traversée par le pays, affirmant que le Mali n'a désormais «plus le droit à l'erreur». Ce coup était-il pour autant très préparé? Plusieurs sources en doutent. «Ils ont sans doute saisi une opportunité même si l'idée d'une intervention de l'armée, très lasse des aléas politiques, était dans l'air depuis plusieurs mois», assure le chercheur.

Aux affaires de corruption et au manque général de matériel, s'est ajoutée l'absence totale de compassion montrée par IBK après la double attaque, à l'automne 2019, contre les casernes de Boulékessi et Mondoro, qui a fait au moins 100 morts dans les rangs de l'armée. Mardi matin,

quand une mutinerie éclate à Kati, la colère gagne donc vite toutes les emprises militaires.

En quelques heures, alors que les fonctionnaires reçoivent l'ordre de rentrer chez eux, les rebelles s'emparent de l'état-major, faisant prisonniers les généraux, puis de plusieurs ministères. IBK, qui n'a jamais semblé percevoir à quel point son pouvoir était à bout de souffle et son image détruite auprès des Maliens, se réfugie avec le premier ministre, Boubou Cissé, dans sa résidence privée de Sébénikoro. Il tente encore de négocier l'impossible, son maintien au pouvoir, et publie un communiqué appelant au dialogue. Les militaires finiront par venir l'arrêter en fin d'après-midi sans faire face à la moindre résistance pour l'emmener à Kati. Le président déchu s'y trouvait toujours mercredi avec plusieurs ministres. «Il n'y a eu aucune violence et la facilité avec laquelle les putschistes sont entrés dans des lieux pourtant normalement sévèrement gardés montre à quel point le fruit était mûr», remarque un diplomate.

Sur la place de l'Indépendance, la foule continue depuis mardi à célébrer la chute d'IBK et à chanter les louanges des militaires. La grande esplanade sert depuis le 5 juin de lieu de réunion aux contestataires du régime, précisément baptisé Mouvement du 5 juin (M5), qui exigeaient le départ d'IBK. «Il n'y a pas

Suite en page 17

Secteur agricole

# Sylvestre Ilunga en visite au parc agro-industriel de Bukanga Lonzo face à un « spectacle affligeant »



*Ilunga Ilunkamba devant un spectacle affligeant*

Le premier ministre Sylvester Ilunga Ilunkamba a visité mercredi 18 août le parc agro-industriel de Bukanga Lonzo, alors qu'il était en route vers le Kwango pour le lancement des travaux de catonnage manuel des routes de desserte agricole. Au cours de sa visite, le chef du gouvernement s'est retrouvé devant ce qu'il a qualifié de « spectacle affligeant » avant de s'interroger sur ce qui a manqué pour que le projet évolue. « L'amour du pays » a répondu sur le champ, le ministre de l'Agriculture, présent à ses côtés. Sylvester Ilunga Ilunkamba s'inscrit dans la logique de relancer le projet bénéfique à la communauté nationale. Il y a quelques jours, Augustin Matata Ponyo, alors Premier ministre

était revenu sur les causes de l'échec de ce projet du Parc agro-industriel de Bukanga Lonzo. Il a mis



*Des tracteurs neufs dont les moteurs ont été retirés pour servir aux baleinières des privés*

n'a été enclenché à partir de janvier 2017 jusqu'aujourd'hui. Il a mis en avant des obstacles en forme des bâtons dans les roues imposés par certains opérateurs économiques. « Tous ceux qui étaient des acteurs principaux dans l'importation des produits alimentaires pour un chiffre d'affaires d'au

moins un milliard de dollar par an, pensez-vous qu'ils devraient être contents de voir un tel projet s'installer dans ce pays ? Les acteurs économiques ne font pas du bénévolat. C'est normal qu'ils combattent ce projet, mais il appartient au gouvernement de prendre ses responsabilités », a-t-il déclaré le 6 août à l'occasion du lancement du 3e numéro de la revue Congo Challenge à l'Université Protestante au Congo (UPC).

D'aucuns estiment que « plusieurs caciques du FCC avaient combattu

ce projet de Bukanga Lonzo à la veille de la présidentielle de peur d'attribuer une grande renommée à Matata Ponyo et accroître ses chances d'être désigné dauphin de Joseph Kabila».

# Kin-Bopeto : Gentiny Ngobila appelle les 24 bourgmestres à veiller au respect des mesures d'assainissement et à éviter la spoliation

Le gouverneur Gentiny Ngobila s'est entretenu avec les bourgmestres des 24 communes de Kinshasa ce mardi 18 août 2020 sur le respect des mesures arrêtées en rapport avec l'assainissement, la spoliation des terrains et le respect des gestes barrières. Cette réunion était axée sur le "réveil de conscience" des autorités municipales qui ont baissé la garde depuis un long moment. C'était en présence du nouveau ministre provincial de l'Intérieur, sécurité et sa collègue de l'Environnement, ainsi que du coordonnateur du programme Kinshasa Bopeto et son adjointe. Pour booster cet élan de dynamisme, le premier citoyen de la ville a rappelé les différents instruments juridiques dont les bourgmestres disposent pour non seulement bien exécuter leurs tâches mais aussi savoir évaluer le degré de respect des instructions données par le chef du gouvernement provincial. Gentiny Ngobila Mbaka a évoqué deux arrêtés. Le n°047 publié en 2020 portant interdiction de l'utilisation des emballages plastiques non biodégradables à Kinshasa et le n° 048 de cette même année portant sur les mesures collectives d'assainissement de la



ville de Kinshasa. Un arrêté accompagné de l'édit du 23 septembre 2013.

Ces dispositifs mettent en exergue l'obligation pour les tenanciers des boutiques et magasins d'entretenir leurs devantures en installant des poubelles et aussi de mettre en place des dispositifs de lavage des mains. Aussi, a-t-il rappelé l'obligation qu'ils ont de veiller aux autres mesures barrières notamment le port des masques pour les agents et ceux qui fréquentent leurs activités.

Ce premier contact après un long moment de confinement a permis aussi au chef de l'exécutif provincial de remémorer un autre arrêté datant de 1965 réglementant les heures d'ouverture et de fermeture des bars, terrasses, dancings clubs. La nuisance sonore diurne comme nocturne,

est aussi un autre point sur lequel l'autorité urbaine a insisté. Question d'armer les chefs des municipalités pour instaurer une certaine discipline dans la population kinoise qui doit au préalable être sensibilisée afin de se mettre au pas et respecter scrupuleusement ses instructions.

Au delà de la pédagogie, les sanctions sont à portée des mains pour amener les bourgmestres à bien assurer leurs missions. Avec l'aide de la coordination Kinshasa bopeto, le gouverneur Gentiny Ngobila a invité les bourgmestres à contacter les opérateurs économiques de bonne foi de leurs communes respectives afin de voir ensemble comment aménager les espaces verts et de détente, des aires de repos pour la beauté de leurs juridictions. Toutefois,

ils ont, à en croire le gouverneur, l'obligation de faire valider en amont leurs plans d'aménagement.

Gentiny Ngobila les a encouragés à innover, à signer de partenariats pour le bien de leurs administrés.

Enfin, il a tiré la sonnette d'alarme quant à une mauvaise attitude qui s'est installée dans le chef des bourgmestres. Il s'agit des spoliations ou ventes des terrains inappropriés. "Les bourgmestres n'ont pas compétence de vendre des terrains ou parcelles", a-t-il rappelé. Tout en promettant des sanctions contre tous ceux des bourgmestres qui iraient à l'encontre de ses instructions tant par rapport à l'assainissement, au respect des gestes barrières que pour ce qui est de la spoliation des terrains...

*Favorable à l'ouverture des enquêtes et poursuites sur les atrocités commises à l'Est de la RDC*

## Les USA et le Canada condamnent les menaces de mort contre Denis Mukwege

Le Prix Nobel de la paix, Denis Mukwege, obtient le soutien des Etats-Unis (USA) et du Canada à cause des menaces de mort dont il est victime, suite à son combat mené pour l'ouverture des enquêtes et poursuites sur les atrocités qui ont coûté la vie à des millions de personnes dans la partie Est de la RDC entre 1993 et 2003. Pour le pays de Donald Trump, qui se dit préoccupé par la résurgence de l'insécurité dans l'Est, les menaces contre l'activiste Denis Mukwege sont inacceptables. L'ambassadeur des USA



en RDC, Mike Hammer, soulève la nécessité des appels à la responsabilité pour une paix durable.

« Nous sommes préoccupés par la violence brutale

continue qui fait tant de victimes innocentes et aussi par les menaces inacceptables contre Denis Mukwege. Les appels à la responsabilité pour la violence dans l'Est de la RDC sont essentiels pour construire une paix durable », a-t-il indiqué.

Le Canada également n'approuve pas ces menaces. Son ambassadeur en RDC souligne que son pays travaille en étroite collaboration avec le Nobel Denis Mukwege et son équipe de la Fondation Panzi pour soutenir les survivantes de violences sexuelles et celles basées sur le genre.

Pour Nicolas Simard, « il est inacceptable que des menaces de mort puissent être proférées contre lui alors que la violence s'aggrave dans l'Est de la RDC ». Ainsi, le Canada demande instamment de mettre fin à l'impunité pour garantir une paix durable dans la région. Il sied de noter que l'ONG Physicians for human rights (PHR) a aussi appelé l'ONU, par le biais de sa force de maintien de la paix, la Monusco, à assurer la protection permanente du Dr Mukwege et à renforcer la sécurité du personnel de l'hôpital de Panzi à Bukavu (RDC).

### Regard sur la ville

## L'avenue Kabinda traverse 3 communes de la capitale

L'axe routier compris entre l'avenue 24 novembre (station-service Total) à Lingwala via Huileries pour aboutir au passage à niveau de Ndolo, longue de 3,9Km, permettant de joindre Kingabwa et le port Baramoto est une transversale traversant 3 communes : Lingwala, Kinshasa et Barumbu.

De son point de départ et à sa droite, on peut aller à Bandal, Makala jusqu'à l'UPN et à sa gauche, on a Assanef, Ecole révérend Kim, école primaire Sainte Marie, cathédrale notre Dame, Académie des beaux-arts, Ecole supérieure d'architecture, deux stations-service, rivière Gombe, Institut Supérieur su commerce avant d'aboutir au rond-point Mandela. Elle traverse les avenues Wangata



qui conduit à droite vers le stade des Martyrs et à gauche vers le boulevard du 30 juin en passant par l'hôpital général, Lutumba ex Mushi, Kasa-Vubu, Plateau, conduisant à droite au marché Somba Zigida et à l'opposé au grand marché, Bokassa. Et permet de se diriger vers le centre-ville et le stade Tata Raphaël, Kasai et croise l'avenue Flambeau qui donne accès aussi de se au centre-ville pour en fin joindre l'avenue Ndolo qui mène à l'entrée

de l'aérodrome éponyme. La particularité de cette chaussée est qu'elle est la première avenue asphaltée de la cité. D'aucuns vont se poser la question pourquoi son asphaltage ? Elle permettait aux colons qui venaient du centre-ville de gagner l'aéroport de Ndolo et ceux habitant Kalina de d'aller aussi à l'aérodrome en passant par l'avenue Joséphine Charlotte, actuelle 24 novembre. Cette route historique été inaugurée en 1923.

Elle longe entre autres la Tour administrative de la RTNC, le Centre de traitement de la tuberculose deux petits hôtels, des bars dancings et une usine de panification dont la concession appartenait à l'époque à l'OTCZ et à Trazam. Jean Marie Kasamba et Reddy Amisi ont également des propriétés sur cette artère. Quant à la commune de Kinshasa, elle passe par le croisement de l'avenue des Huileries une station-service à gauche, l'école primaire de l'Armée du salut à droite.

Enfin du côté de Barumbu, elle borde trois hôtels, une station d'essence au croisement Bokassa, terrain de football, camp Ndolo, RVA, Aviation civile, la Force aérienne et l'Ista...

# Historique des avenues et rues de Léopoldville devenue Kinshasa

Dès ma prime jeunesse, j'aimais beaucoup jouer sur la route asphaltée que nous appelons communément "Prince" et qui s'est étendue à toutes les grandes artères asphaltées. Un jour, j'étais encore à l'école primaire sur Joséphine Charlotte, j'ai appris que cette avenue est devenue "Victimes de la rébellion". J'ai posé la question à mon maître le pourquoi du changement de nom, il me dira que c'était sur décision du président Mobutu. Il va ajouter que l'avenue Prince Baudouin a pris le nom de Kasa Vubu et le boulevard Albert deviendra celui du 30 juin. Dans la foulée le boulevard Léopold II débaptisé Colonel Tshatshi et le camp Léopold II sera désormais appelé Kokolo. Poursuivant ma curiosité, j'ai cherché et trouvé dans un dictionnaire des avenues et rues de Kinshasa du professeur Lofoli qui expliquait que les noms des avenues



et rues étaient ainsi appelées sur décision de l'assemblée de la colonie. Ce dictionnaire inédit cherche désespérément un éditeur. Je vais découvrir que les noms des avenues Birmanie, Saïo, Karthoum, Ethiopie, Gambela ont été donnés en souvenir de la participation des éléments de la force publique congolaise qui ont combattu lors de la Deuxième Guerre mondiale en Ethiopie. Pareil pour Kabambare, Kigoma, Dodoma, Baraka en mémoire des batailles livrées en Tanzanie.

Tandis que dans la partie gauche de la Gombe en venant de la gare centrale, les avenues portent les noms des arbres fruitiers : mandariniers, flamboyants, citronniers, cocotiers, etc. Les artères de Lemba renvoient aux lacs et rivières et ceux de Matete et Masina aux territoires et districts de la province de Bandundu. Quant à celles de Bandalungwa, elles portent les noms des territoires et secteurs de la province du Kongo central. Et à ma grande surprise, aujourd'hui on donne

les noms de premiers occupants du coin ou des personnes qui n'ont rien avoir avec l'histoire du pays. Plus grave encore, ce n'est pas l'Assemblée nationale qui décide mais c'est sur décision du gouverneur de la ville. A l'instar de l'ex-avenue Joséphine Charlotte qui a changé 5 fois de nom : Victimes de la rébellion, 24 novembre, Libération, Pierre Mulele mais la population continue à l'appeler 24 novembre. Les Kinois n'ont pas suivi les différents changements de noms et continuent à appeler Poids-Lourds l'avenue Bobozo, devenue ensuite avenue Congo-Japon ; Avenues Flambeau au lieu de Kabasele et Tombalbaye à la place de Tabu Ley. En plus, les plaques des avenues ne donnent pas suffisamment des renseignements sur les noms des personnes à qui on les a dédiées.

EIKB65

## Mesures de protection contre le Coronavirus (Covid-19)

- *Si vous ne vous sentez pas bien, restez à la maison.*
- *Lavez-vous régulièrement les mains.*
- *Eviter de vous toucher le visage.*
- *Couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussiez ou éternuez.*
- *Si vous avez les symptômes, portez un masque chirurgical ou un cache-nez.*

Conseil du ministère de la Santé

# Gabin Tshiteya Mulopwe, gentleman BCBG : un golden boy pur jus !

Ancien du quartier Immo Congo (actuel 20 mai) dans le périmètre du stade où tout se qui se fait ou presque retient l'attention. Il y a des sportifs et des musiciens sans le coin qui font la renommée de ce quartier d'où sont sorties beaucoup de célébrités à la réputation établie. Gaby Tshiteya Mulopwe n'était que jeune kinois ayant évolué depuis sa prime jeunesse dans ce coin fort animé. Et comme la plupart des enfants de bonne famille, il a fait le collègue Boboto avant de poursuivre ses études à l'étranger. Moi je l'ai connu en 1972 durant les grandes vacances en



rendant visite à la famille Samudju, la mienne aussi.

De retour d'Europe, il s'active et on sent qu'il veut se mettre sur orbite. En 1990, les Kinois, sous la conduite de Paul Kabayidi, Mohila et Mabusa (Les célèbres enfants terribles, un groupe d'amis d'enfance),

créent le Condor, un parti positionné pour jouer sa partition sur l'échiquier politique national dont il devient président. Visiblement conçu pour fonctionner à plein régime, son cerveau est en constant bouillonnement pour produire : à l'implantation des sociétés de télécommunications dans le pays, il monte une entreprise de location de véhicules 4x4 et ça marche du tonnerre pour lui. Après l'avoir perdu de vue car souvent entre deux avions pour ses affaires, je retrouve ses traces. Il tient, de 2003 à 2005, une boutique "Flowers Miabi" en face de l'Intercontinental opérant dans le secteur fleuriste. Puis, il quitte ce domaine et devient propriétaire de Executive Gabin sur 46 avenue Kalemie à Gombe à quelques encablures du Casier judiciaire. Gabin Tshiteya Mulopwe est un combattant en affaires et



en politique, il a obtenu ses galons à la sueur de son front. En affaires, il a acquis ses titres de noblesse notamment avec un espace qui marche à merveille : ce n'est plus ni moins un coin de la jet-set. En politique, il a gagné du terrain et son parti se réjouit de l'alternance et surtout de l'arrivée de Félix

Tshisekedi au pouvoir. De nature calme et réservé, il sait se donner des moyens pour se défendre face à l'adversité. Bien qu'il donne l'impression d'être quelqu'un de vraiment pacifique, avec son poupin d'adolescent, d'apparence douce, comme s'il ne pourrait jamais écraser même une mouche. Qu'on se le dise, il doit être dur de l'intérieur ! Une autre de ses qualités que j'admire, l'accueil et le welcome drink qu'il offre aux amis avec des boissons de marque et le partage de sa bonne table qu'il ouvre à ses proches. Toujours avec son sourire qui ne le quitte point...

Et au finish, il n'oublie pas ses potes d'enfance et ceux rencontrés au cours de son existence, d'ici et d'ailleurs. Salut le golden boy !



# Cocody : Un serpent "vomisseur" d'argent retrouvé dans une poubelle à la Rivera Anono

L'affaire fait grand bruit dans la ville depuis cette découverte. Les témoignages fusent et les commentaires vont bon train... "A Rivera Anono, il fait beau temps ce mercredi 19 août au environs de 6h. Je viens à peine de me réveiller quand tout à coup j'entends un bruit de foule qui passait derrière la fenêtre de ma chambre, alors je sors mais je vois cette foule stationnée devant le grand dépotoir d'ordures du quartier. Je me demande que font-ils devant le comptoir d'odeur nauséabonde tout en m'approchant le plus possible d'eux. C'est là que je vois une valise avec plein de billets de francs CFA et à côté j'aperçois un serpent. Selon les témoins cette valise a été retrouvée par une femme dans la chambre de son enfant", indique un résident du coin.

**Le témoignage ci-après est totalement ahurissant...**

"Ce matin je me suis réveillé comme à l'accoutumée très tôt



pour aller au travail alors je décide de remettre le déjeuner de mon fils qui a 22 ans. C'est là que je vois une valise inhabituelle et très sale sous le lit de mon fils pendant qu'ils dormait, alors sans l'ouvrir je l'ai porté jusqu'au dépotoir d'ordures et je l'ai balancé dans les ordures" dit la mère.

**Le fils réveillé mais ne voit pas sa valise...**

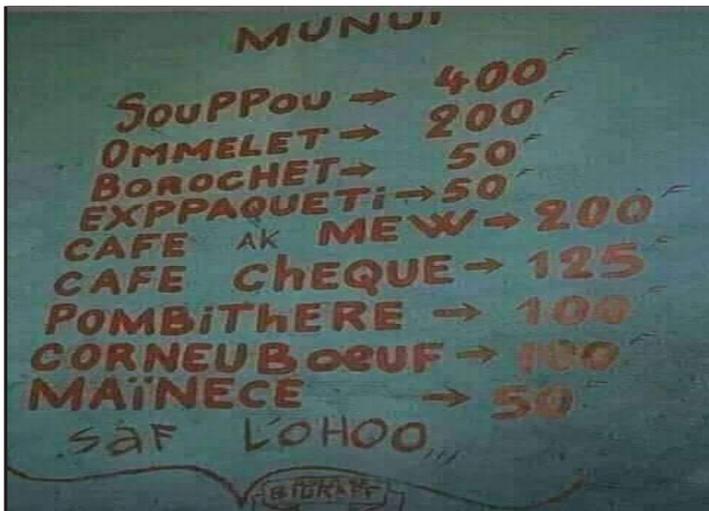
"Ma maman m'a tué !", s'exclame le fils... il enchaîne ses propos en pleurant à chaudes larmes. "Ce que vous voyez est un serpent mystique de richesse, je l'ai reçu par un marabout

plus avoir d'autres en dehors ou avoir des rapports sexuels avec une autre femme sinon..."

**Histoire invraisemblable!**

"Ce serpent est matérialisé par une bague mystique que je porte sur mon doigt afin qu'il soit présent 24/24 dans ma vie. Je dois coucher avec 3 fois par mois. Malheur s'il trouve une autre femme dans ma chambre et sur mon lit... Chaque jour il vomit une somme de 10 millions", explique-t-il devant une foule médusée.

**B.M.**



*Arrêt sur image*

*Menu moins crédible plus que dangereux*

*Chronique littéraire du Prof Yoka Lye Mudaba*

# “ Corona-Virus : nous sommes 15 millions de Kinois « spécialistes »...”

## Confidences du chauffeur du Ministre

Mon patron, le Ministre des Affaires stratégiques ( chut ! à prononcer avec respect...), est un homme prévoyant ; il avait déjà pris les devants, avant même les mesures de confinement de la commune de la Gombe, mesures décrétées par le gouvernement.

Notre Ministre nous avait ainsi convoqués, nous tous du personnel, en sa résidence. Son protocole avait tout prévu pour l'accueil et les dispositions sanitaires. A l'entrée de la résidence : lavage obligatoire des mains, mouchoir obligatoire à usage unique, masque sanitaire obligatoire, gants hygiéniques obligatoires. Mais pas de cocktail ; en revanche mise en place obligatoire de chacun d'entre nous les agents, à bonne distance d'un mètre obligatoire, et sous la paillote dans la cour.

Une fois la mise en place terminée, le protocole avait annoncé l'entrée du Ministre. Tout un spectacle ! Encadré par des gardes du corps à la mine de fauve et masqués, Son Excellence le Ministre avait porté une tenue, pour ainsi dire de circonstance : une sorte de scaphandre d'astronave à la couleur blanche-clinique, avec des gants, masques et pantoufles assortis. Nous avons accueilli le Ministre debout,



presqu'au garde-à-vous. Le Ministre avait annoncé le programme lui-même : une première partie de "conscientisation" avec à l'appui, le visionnage en différé d'un reportage sur les exposés de médecins "spécialistes". Deuxième partie : débats et échanges entre agents. Enfin, troisième partie : surprise, selon Son Excellence...

Nous avons eu droit, pour commencer, aux exposés de quatre spécialistes, tous la mine inspirée, le doigt et le nez pointés prophétiquement vers le ciel, tous tirés à quatre épingles. Il y avait là devant nous, à l'écran, si je me souviens : le Docteur Koussi-Koussa (diplômé de l'Université de Marseille), promoteur de la COLORO-KIN (colorants conditionnés à la kinoise, sur base, paraît-il, des « ersatz ebolagènes ». Puis est passé le Docteur Etcetera (Professeur des universités congolaises de virologie-immunologie-épidémiologie), adepte du PIPKI-KIN (vaccin

expérimental extrait, paraît-il, d'urines mélangées et traitées à la fois du pangolin kongo et de la chauve-souris luba). Ensuite la parole a été cédée au Docteur Touchatou (tradi-praticien autodidacte), découvreur de la PANACE-TAMOL (panacée toutes-catégories, tous-virus, tous-terrains, à base, paraît-il, de décoctions de safoutier et autres essences forestières). Enfin la revue a été clôturée par le Docteur M'Via-Gra (généraliste et chercheur en médecine tropicale), défenseur du PEPE-BIOTIC (solution hybride à base de divers aphrodisiaques pour, paraît-il, le renforcement des capacités viriles des hommes du « 3e Age »)... Entre ces docteurs volubiles, des échanges ont été d'autant plus houleux, énigmatiques et dispersés que tout ça a été surpimenté à temps et à contretemps par des intrusions et des

témoignages polémiques d'un certain nombre de "Conseillers Spéciaux", de "Conseillers Principaux", de « « Conseillers-Chargés-de Missions », tous issus de ministères fantômes mais, paraît-il, impliqués de près et de loin dans la guerre contre la pandémie Covid-19...

Ma voisine de gauche, la secrétaire particulière du Ministre, s'est tournée vers moi et m'a soufflé à l'oreille : « Hé, pilote, je n'ai rien compris à leurs perroquetteries. Et toi ? » J'ai répondu "moi-non-plus". Fin de visionnage. Est alors venue l'heure des débats entre nous les agents. Silence. Silence long, long. Personne n'osait prendre la lourde charge de la parole devant le chef. Finalement, ma voisine de gauche, a témérement levé le doigt ( pas étonnant, d'après moi : c'était la secrétaire très-très-très particulière, et donc familière du patron de Ministre). Elle a prévenu qu'elle n'avait pas de question ...particulière, mais une observation. Son observation ? Que les propos des fameux "docteurs-spécialistes-scientifiques-inventeurs-promoteurs" n'étaient que blablabbas ; qu'au lieu du serment d'Hippocrate, c'était des ... sermons d'hypocrites ; qu'à force de palabres similaires interminables, et de

Suite de la page 11

*Chronique littéraire du Prof Yoka Lye Mudaba***“ Corona-Virus : nous sommes 15 millions de Kinois « spécialistes »...”****Confidences du chauffeur du Ministre****Suite de la page 10**

solutions-miracles déversées à profusion à la télévision, dans la rue, dans les marchés, dans les cours des partis politiques et des ministères, on avait l'impression que tous les 15 millions de Kinois s'étaient désormais convertis en "super-spécialistes" ; que, hélas, nous avons fini par oublier les quelques rares et vrais savants et praticiens qui eux, parlent peu, ne parlent qu'aux malades, les assistent de près malgré les dangers de proximité ; tout ça dans la discrétion des salles d'urgence sombres et sous le ronronnement asthmatique et toussotant de la seule bonbonne d'oxygène, à défaut des respirateurs à jour... Que ceux-là, véritables héros de l'ombre ainsi que leurs infirmières et autres personnels de santé, tous méritaient d'être connus et reconnus pour leur dévouement et leur abnégation. « Que... que... que... »... Le Ministre, manifestement impatient, a arrêté net les flux palabreurs de la secrétaire particulière. Interrompant du même couples applaudissements approbateurs des collègues en faveur d'elle. Bien entendu le débat se termina faute de débateur! Retour du protocole, retour au programme. Et maintenant, la surprise ! Notre patron de Ministre

est alors revenu sur scène, a repris la situation en mains, s'est efforcé de garder son sourire, et finalement a fait mander son épouse, "mère-ya-palais", "mama-ministre". Applaudissements pour elle. Mama-ministre a pris la parole pour rappeler les consignes sanitaires : "mains propres-nez masqué-gants stérilisés-postillons au creux du coude-distanciation respectueuse et respectable-confinement..."

A ce moment précis, perfide et quelque peu jalouse, je crois, la secrétaire très-très particulière du Ministre s'est de nouveau tournée vers moi et m'a soufflé : « Oui mais à ton avis, pilote, à quelle distance se tient la patronne au lit avec le patron ? » J'ai évidemment esquivé la réponse. Moi, la seule question que j'aurais posée, c'est de savoir si le confinement avait un prix, en termes de rétributions compensatoires. Comme si le Ministre avait lu la question et le désarroi dans mes yeux, il a aussitôt réagi : « Eau gratuite. Courant gratuit. Loyers gratuits" ; et d'ajouter : « Ah, j'allais oublier : marchés presque gratuits, à tarifs presque gratuits. Transport en commun presque gratuit. Communication presque gratuite, avec des unités de recharge presque gratuites ! »

Silence. Fin de partie. Applaudissements timides des collègues. Pas de ma part ; je ruminais encore mes deux soucis : souci principal, la rétribution compensatoire tout au long de ce congé technique et sanitaire forcé ; et souci accessoire, la question insidieuse de la secrétaire particulière du Ministre, à savoir celle de la distance respectueuse et respectable par rapport au conjoint, par rapport à la conjointe. Comme si de nouveau le Ministre avait lu dans mes pensées, il se tourna vers "mère-ya-palais" et, en son nom, proposa gracieusement des victuailles pour chacun des agents. S'agissant du point délicat de la distanciation en couple, et comme joignant le geste à la parole, le Ministre s'était rapproché de son épouse, l'avait serrée dans ses bras ; puis il avait annoncé : « En votre nom, je remercie notre "mama-ministre" ; et pour la dernière fois je l'embrasse avant d'appliquer définitivement les mesures prises par votre gouvernement de "salut public". » Et l'œil et la bouche attendris, le Ministre avait embrassé sa femme avec chaleur ; puis il l'avait repoussée à bonne distance, doucement et presque théâtralement, ce qui a eu comme effet de détendre quelque peu l'atmosphère. Mais encore une fois la secrétaire particulière du Ministre s'est rapprochée

et m'a dit au creux de l'oreille : « Hé, pilote, il nous manque l'essentiel : des billets verts avec des chiffres ronds ».

De nouveau, Son Excellence Monsieur le Ministre des Affaires stratégiques (à prononcer avec respect...), toujours perspicace, avait semblé déchiffrer les mouvements somme toute familiers des lèvres familières de sa secrétaire familière et particulière. Si bien qu'au moment où les agents se dispersaient, les bras chargés de provisions, notre patron de Ministre avait fait signe à la secrétaire et à moi. Une fois tout ce monde parti, le Ministre nous avait remis, à elle et à moi, un viatique consistant.

Mais après, aïe ! notre patron de Ministre a commis l'irréparable : il s'est maladroitement rapproché de sa secrétaire particulière pour l'embrasser, sans doute en guise d'au-revoir...confinatoire. "Mère-ya-palais", épouse vigilante, a retenu brutalement l'élan impétueux et non moins imprudent du mari-ministre.

Ah ! quel ferme et beau geste de prévention de la part de l'épouse attentionnée, pour des raisons apparemment hygiéniques et confinatoires de ... distanciation respectueuse et respectable !

## DTN, plus forte et plus aimée encore...

La ville bruit d'un fait qui aurait dû être un sujet banal si la personne de la Première dame n'était pas mêlée. Bien malgré elle...

A son corps défendant, Denise Tshisekedi Nyakeru, a été écorchée dans la saga juridico-foncière qui oppose le truculent Gabriel Mokia au virulent ex-homme fort de Mbuji-Mayi, Alphonse Ngoyi Kasanji. Ce dernier s'est vu déguerpir par une décision de justice de la résidence qu'il occupait dans la commune huppée de la Gombe au bord du fleuve. Mais quelle résidence ? Il aurait mal acheté, selon le verdict du tribunal, car l'ayant acquise auprès d'une personne n'ayant ni titre foncier valable et authentique de cette propriété encore moins dépourvu qualité. Car

n'étant pas mandaté par le vrai propriétaire de la résidence en la personne de Gabriel Mokia qui détient, lui, les documents authentiques de cette propriété.

C'est à la suite du deguerpissement de l'ex-gouverneur que l'opinion a vu, ébahie sur la toile, la fille de sieur "Ngokas" se répandre en clabauderie à l'endroit de la Première dame. La stupeur s'y est donc invitée à entendre des propos aussi vils de la part de celle, qui plus est, serait députée provinciale. Une volée de bois vert et des imprécations qui ont fait bondir les gens épris de bon sens. A tout prendre, il s'est observé un tollé d'indignation à l'endroit de Christelle Kasanji. On pouvait lire ça et là, "Ne touche pas à notre Première dame", "Respect à la Première



dame", "Première dame, femme de valeur et de prestance"... J'en passe et des meilleurs.

Alors que la députée en question pensait sûrement eclaboussée l'épouse du chef de l'État en la prenant en grippe pour la traîner dans la boue, elle a plutôt vu se déferler sur elle une vague de réactions négatives. Une

manifestation de soutien à l'endroit de DTN qui a eu pour conséquence de voir la députée se perdre en conjectures en se confondant à des excuses aplaties telles une crêpe. Il sied par ailleurs de faire savoir que la Première dame n'a pas daigné porter plainte pour injures publiques, comme tente de faire croire une certaine presse. DTN est, apprend-t-on, concentrée sur son périple dans des écoles de la capitale pour soutenir et motiver, dans le cadre de sa fondation, les finalistes candidats aux examens d'État à venir.

N'en déplaise à cette meute de pourfendeurs comme il n'en manque pas, on a pu observer qu'elle jouit plutôt d'un capital sympathie insoupçonnée.

**Patrick Eale**

## Après le meurtre des jumeaux, un nouveau présumé assassin appréhendé

On commence à avancer un peu plus vers la lumière au sujet de l'assassinat des frères jumeaux qui a fait froid dans le dos de nombreuses personnes. Un autre présumé meurtrier de jeunes jumeaux à Kinzau Mvuete le 30 juillet dernier, a été arrêté mercredi 19 août dans l'ancienne cité de Kimpese, à plus de 100 kilomètres à l'Est de Matadi, chef-lieu de la province du Kongo Central, rapporte une source au sein du gouvernorat. Les éléments à notre possession indiquent que le malfrat a été interpellé et se trouve présentement au parquet général de Matadi avec les 17 autres présumés du



groupe arrêtés à Kinzau Mvuete le 4 août dernier. Pour mettre la main à ce groupe des malfaiteurs, qui auraient commis ce crime odieux, le gouverneur de province avait proposé une cagnotte, précise la même

source. Cette nouvelle arrestation ramène à 18 le nombre de présumés auteurs du double meurtre de deux frères jumeaux à Kinzau-Mvuete, transférés le mardi 4 août dernier au Parquet général près la

Cour d'appel d'appel du Kongo Central.

Les présumés assassins de ces jumeaux étaient un groupe composé en grande partie des jeunes conducteurs des taxis-motos membres d'une écurie très réputée dans les milieux de Kinzau-Mvuete. Ils sont tous soupçonnés d'avoir participé, d'une manière ou d'une autre, au meurtre de ces jeunes musiciens kinois de 28 ans en transit temporaire à Matadi, pour besoin des affaires. Percy Muanda et Max Nsenga ont été brûlés vifs à Yaba, un village situé à quelques kilomètres de l'agglomération de la cité de Kinzau Mvuete.

**B.M.**

Dans les méandres de souvenirs

# Jeannot Abumba Masikini, frère cadet d'Abeti, virtuose de la guitare, fauché à fleur de l'âge

**A** l'aspect candide d'un ange, même si physiquement pas très gâté (un peu trapu), toutefois il avait tout d'un adonis : jeune homme attirant dont la beauté remarquable ne pouvait être contredite. Fauché à fleur de l'âge, la trentaine bien entamée, il a tiré sa révérence en 1992, à environ 35 ans. De Jeannot Abumba Masikini, il y a très peu d'indices pouvant renseigner davantage, en profondeur, sur ce qu'il fut autrefois. Est-ce par omission ou peu d'intérêt ? Nous ne saurions nous avancer sur ce terrain. Néanmoins, par devoir de mémoire, nous nous sommes ingéniés à remettre à la surface de la pensée, par bribes et non par le menu, quelques traits qui

retracent le bref parcours sur terre du jeune frère d'Abeti Masikini issu de l'union de papa Jean-Pierre Finant (né en 1922) et de Marie Masikini originaires de



l'ex-Stanleyville (Haut-Zaïre). Le père, premier président de l'Assemblée de la province orientale après l'accession du pays à la souveraineté internationale, membre

du Mouvement national congolais lumumbiste, fut assassiné en 1961 à Bakwanga. Juste après cette infortune ayant frappé la famille, les Finant s'installent

à noter son passage à l'Olympia de Paris à deux reprises, accompagnant sa sœur Abeti, au Carnegie Hall aux États-Unis d'Amérique et certaines de ses prestations magistrales à Kinshasa, notamment à Zaïre 74 ou Black Power, le festival qui a précédé le combat de boxe entre Ali et Foreman, ses productions à Nsele, au théâtre de Verdure à Mont Ngaliema, sur le plateau de l'Ozrt, etc.

Talentueux guitariste, s'il en est, sur qui on aurait souhaité avoir davantage de témoignages, mais...

N'empêche que, pour notre part, nous n'oublierons jamais qu'il a excellé dans le pincement de son instrument le révélant comme un guitariste d'exception qui a introduit dès ses avant-gardistes de sa création dans la musique congolaise. Avec sa chanson "Kinshasa", il était déjà en avance dans le rythme R&B. Pour l'heure, Aziza s'active à sauvegarder le patrimoine artistique de sa défunte sœur dont la renommée a atteint les sommets insoupçonnés. Beaucoup le savent qu'elle a fait fureur avec notamment son passage dans les grands réceptacles internationaux. Elle a produit un documentaire qui retrace son œuvre sans oublier la fille d'Abeti qui bouge également de ce côté-là sur la place de Paris pour perpétuer son souvenir...

à Kinshasa. Sa sœur Abeti fréquentait le lycée Sacré-cœur (Bosangani) et lui comme son autre sœur Aziza (vivant à Paris actuellement en essayant de faire revivre les noms de ce duo décédé) à l'Athénée de Kalina (Gombe aujourd'hui). Quand sa grande sœur décide d'opter pour la musique, c'est Jeannot Abumba qui tient la guitare et commence à se faire remarquer aux côtés de son aînée qui gagne du galon dans cet exercice avant de se révéler tel un vrai orfèvre. Sa virtuosité ne laisse indifférent. On s'en souvient, du moins certains de quelques-uns de ses morceaux : "Mibali ya Kinshasa" (1970), "Likambo ta falanga", "Mupenzi" (1975)... Son succès quoique éphémère est bien enfoui dans les profondeurs abyssales de souvenirs.

Talentueux guitariste, s'il en est, sur qui on aurait souhaité avoir davantage de témoignages, mais... N'empêche que, pour notre part, nous n'oublierons jamais qu'il a excellé dans le pincement de son instrument le révélant comme un guitariste d'exception qui a introduit dès ses avant-gardistes de sa création dans la musique congolaise. Avec sa chanson "Kinshasa", il était déjà en avance dans le rythme R&B. Pour l'heure, Aziza s'active à sauvegarder le patrimoine artistique de sa défunte sœur dont la renommée a atteint les sommets insoupçonnés. Beaucoup le savent qu'elle a fait fureur avec notamment son passage dans les grands réceptacles internationaux. Elle a produit un documentaire qui retrace son œuvre sans oublier la fille d'Abeti qui bouge également de ce côté-là sur la place de Paris pour perpétuer son souvenir...



Abumba Masikini est à gauche maniant sa guitare (au-dessus de lui, sa sœur Abeti). Une illustration d'Asimba Bathy ) à qui nous disons merci

# Si l'histoire du village Molokaï m'était contée

**P**eu après la création de son orchestre, Papa Wemba cherchait l'appellation du groupe et après plusieurs propositions de son cercle d'amis d'enfance (on va dire des ayants droit et des ayants cause), il va lui-même opter pour le cri que Johnny Pacheco lançait chaque fois, sur scène lorsqu'il terminait une chanson lors du festival organisé en marge du combat entre Ali et Foreman, "Et que Viva la musica !", dans son accent espagnol.

Et ensuite, il fallait lui trouver un nouveau "nom de scène" pour tirer un trait sur le passé et oublier Jules Presley qui renvoyait à l'époque de Zaïko, Isifi Lokole et Yoka Lokole. Dans cet élan, il va retenir le nom par lequel l'amie de sa copine Sharufa l'appelait affectueusement : "Papa Wemba". Et comme en grandissant, on l'appelait aussi Papa, c'est de là que découle cette appellation. Enfin, il fallait baptiser le lieu où se tenaient les répétitions et où il pouvait recevoir ses visiteurs. Pour ce faire, Bokul a laissé la grande maison pour les répétitions du groupe et lui, il occupa l'annexe. A l'époque, lorsque les femmes qui soutenaient l'orchestre venaient aux répétitions, elles ne trouvaient pas de chaises pour s'asseoir et elles disaient comme



si elles étaient dans un village. C'est comme ça qu'il adoptera le nom du village Molokaï, une île de l'archipel d'Hawaï où le père Damien soignait des lépreux. En souvenir de ce film qu'il suivait en plein air dans son adolescence et qui retraçait le parcours de ce religieux bénévole. De son vrai nom Jozef De Veuster, il y est décédé à Molokaï et a été béatifié par le pape Jean Paul II le 14 juin 1995 et canonisé par Benoît XVI en 2009. Pour la petite histoire, ce film, tourné à l'île Molokaï auprès des lépreux relégués, l'avait indigné et c'est pourquoi il avait décidé de donner ce nom à la résidence familiale où se déroulaient les répétitions. Et comme le hasard fait les choses et aussi curieux, cela correspondait à

l'anagramme des cinq rues alignées du quartier Matonge (Masimanimba, Oswe, Lokoloma, Kanda Kanda et Inzia). Et le tour était joué !

Et après sa sortie officielle au Type K un certain 26 février 1976, il va être intronisé chef coutumier de ce village fictif lors d'un autre concert livré au Salon Zaïre de l'ex-Hôtel Intercontinental en 1977. Le village Molokaï attirait grand-monde venant assister aux répétitions de l'orchestre ou voir Papa Wemba. Devenu pôle d'attraction et faisant du coup la renommée du quartier Matonge et de ses habitants.

Quatre ans après la mort de Papa Wemba, lors de ma descente à Matonge sur Kanda-Kanda A 42, il ne quasiment plus rien r sauf un petit monument érigé à l'entrée de

l'habitation. Parallèlement à sa résidence que l'État congolais a pris l'option de racheter et d'en faire un lieu touristique, il est souhaitable qu'on fasse aussi de cet endroit, un espace culturel où les jeunes pourront se retrouver en vue de perpétuer la mémoire de cet illustre disciple d'Orphée. Le quartier a perdu de son entrain : la plupart de ses lieux de divertissements se sont éteints à l'image du bar Vis-à-vis, chez Babin, Le Faubourg, Bibiana, Les enfants terribles, Le Vatican, Chez Kebana, le Grill, meilleur restaurant de la cité devenu Imprimeries de la cité, etc. Avec la disparition de tous ces endroits, c'est un pan de toute notre jeunesse qui disparaît à vue d'œil...

# Le jardin zoologique se meurt !

Le tourisme est l'un des secteurs générateurs de revenus dans beaucoup de pays tant africains qu'occidentaux et le jardin zoologique est l'un de ses atouts majeurs. Tel n'est pas le cas en RDC où ce secteur ne bénéficie presque pas de l'attention des autorités gouvernementales pour son développement. Le jardin zoologique, construit à l'époque coloniale, est un site touristique d'une grande importance mais qui se trouve aujourd'hui quasiment à l'abandon excepté la présence de quelques animaux qui n'ont pas un grand attrait auprès du public.

pas de pensionnaires. Mal entretenu et faute de moyens conséquents pour les nourrir et soigner, beaucoup d'animaux qui faisaient sa renommée en créant l'attraction comme les lions, léopards, ours, antilopes, renards, éléphants, girafes etc., ont disparu au fil du temps pour laisser un spectacle désolant.

La RDC regorge de nombreuses espèces animales, dont certaines sont endémiques comme les okapis, les bonobos, qui font sa renommée. La faune, abondante et diverse, comprend des gorilles de montagnes, de grands singes, des



et des girafes. Quant aux reptiles, on trouve les crocodiles et les pythons ; les oiseaux, des perroquets, les flamants roses, les pélicans, les colibris, les hérons et les pluviers.

Pour retrouver sa belle robe d'antan, ce site nécessite des moyens conséquents pour sa réhabilitation.

Actuellement, ce patrimoine touristique ne possède que quelques cages à compter sur le bout des doigts contenant un nombre insignifiant des pensionnaires et la majorité de cages ou enclos sont inoccupés. Tous ces pensionnaires habitant le jardin zoologique de Kinshasa à savoir des mammifères,

des reptiles, des primates et des oiseaux sont nourris selon leur régime alimentaire. Les carnivores comme le léopard et la panthère, ils se nourrissent de la viande crue. Par contre les primates qui s'y trouvent, s'alimentent, quant à eux, des bananes, des noix de palme et des fruits. Si on ne respecte pas le régime alimentaire de chaque espèce et on apporte des soins appropriés, elles finissent par tomber malades et mourir.

En dépit de son état de délabrement, le Jardin zoologique reste un site touristique pour les Kinois. Il continue à accueillir chaque jour quelques visiteurs de tous les âges et surtout des écoliers.

Le ministère de l'Environnement, Conservation de la nature et Tourisme ainsi que les responsables du Jardin zoologique de Kinshasa sont interpellés à le réhabiliter. En effet, le souhait des Kinois est qu'on restaure et équipe ce jardin et qu'on remplace les espèces disparues.

**Herman Bangi Bayo**



Ce lieu, qui jadis faisait la fierté de la ville de Kinshasa où les gens venaient de partout pour admirer les quelques espèces rares d'animaux issus de la faune congolaise comme les lions, léopards, okapis, éléphants, les gorilles, est devenu un jardin lambda où on trouve quelques singes, des oiseaux, des crocodiles, des chevaux, buffles et d'ânes. Bon nombre de cages n'ont

éléphants, des lions, des léopards, des buffles, des zèbres, des hippopotames

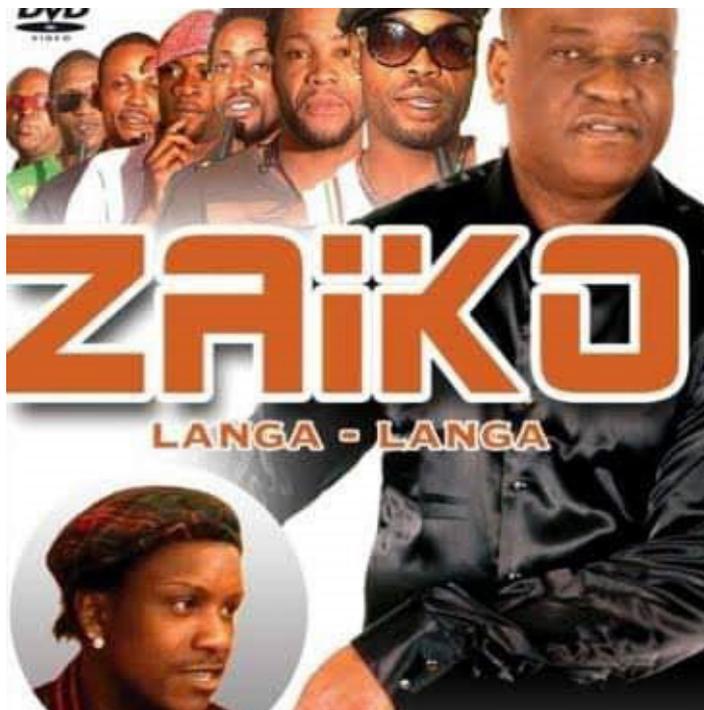


*Sur les traces de Nkolo Mboka*

## « Zaïko na biso esila kokola », dixit Bimi Ombalé

L'histoire du plus vieil ensemble musical congolais encore en activité – devenu cinquantenaire depuis fin 2019 – ne se contera pas de mille façons. La seule manière de ne pas se risquer à travestir la vérité, c'est d'aller s'abreuver à la bonne source. Si celle-ci ne vous dit pas que Zaïko Langa Langa est né en 1969 sur Popokabaka N° 10, dans la commune de Kasa-Vubu, chez les Mongombe (c'est là où résidait Gégé Mangaya, jeune frère de Henri Mongombe), c'est que le début du récit est déjà faussé et la suite le sera forcément. Mais comment on en est arrivé-là ?

Je n'ai aucune prétention d'être le dépositaire de l'épopée de Zaïko Langa Langa. Mais comme ceux qui cherchent la vérité, je me suis mis à fouiner pour partager cela avec la multitude de Congolais et bien au-delà qui se sont laissés subjugués par le son de cet ensemble à travers les âges. « Zaïko na biso esila kokola », que j'ai choisi comme l'intitulé de ce récit, est une phrase contenue dans "Mbelengo" de Bimi Ombalé, ce talentueux auteur-compositeur dont les œuvres ayant laissé des traces indélébiles ont



Quelques figures de Zaïko en tête de distribution Jossart Nyoka Longo

charmé plus d'un.

J'ai fourré mon nez dans un ouvrage, « La Flamme d'un idéal », préfacé de main de maître par Manda Tchebwa, qui restitue avec le plus de fidélité possible les circonstances de cette naissance insigne. Un embryon d'orchestre répète depuis quelques jours sur la rue précitée de Kasa-Vubu. Mais l'ossature officielle est encore loin d'être formatée. Ce qui pousse DV Moanda à en imaginer le meilleur gabarit sur la base de l'expérience précédente. Belguide

venant d'être dissout et il fallait poursuivre l'aventure autrement. Le guitariste Manuaku Pépé Fély (au départ accompagnateur, devenu ensuite soliste), rescapé du groupe Belguide, est déjà en place depuis un moment. Il assume la charge de guitariste solo. Puis arrive Jules Presley, ancien de Stukas, qui de passage par hasard (accompagnant ses amis, les enfants de Holden Roberto, homme politique angolais, venus saluer leur tante dans la parcelle) impressionne la famille Mongombe par la qualité de sa voix et son aisance au chant, après une courte répétition avec le soliste Pépé Fély dans la cour, en présence de Teddy Sukami, ancien secrétaire administration de Belguide. Lui, joue à sa mesure, de la guitare rythmique. C'est Manuaku qui l'aidera à parfaire ses gammes. (Re) voici Joseph-Roger Nyoka. Encore un des rescapés de

Belguide (Décidément...). Un chanteur de plus qui, aux côtés de Jules Presley, forme le premier duo du chant de Zaïko. Ce sont là les premiers de cordée qui donneront l'envie aux autres de se joindre à eux, le téléphone arabe (bouche à oreille) ayant bien fonctionné...

Le chef d'orchestre est Damien Ndebo. Aux autres postes on retrouvera très rapidement : Enoch Zamuanga et Teddy Sukami (guitare rythmique), André Bimi (batterie), Jules Presley, Joseph Nyoka, Mavuela Simeon (chant). L'histoire dira plus tard, comment le groupe s'est étoffé, avec l'entrée successive de Evoloko (1970), ancien de "Les Maps" de l'Athénée de Kalina, Nzolantima Mbuta Mashakado (chanteur pop), etc. Ce Zaïko naissant est un mélange de deux univers sociaux : fils de prolétaires et équipe d'encadrement mi-belgicain, mi-local. Du beau monde réuni autour d'un idéal : donner à la cité kinoise son meilleur support de kinité capable d'établir un bel équilibre entre les deux classes sociales cultivant déjà le vivre-ensemble, dans une parfaite harmonie, sans un complexe apparent.

Avec une préparation à minima, il y a en arrière fond cette volonté d'imposer une certaine concurrence à la vieille garde tenue par Franco, Rochereau, Nico, Bombenga, etc. En cette veille des fêtes de la Nativité, c'est le moment que choisissent ces jeunes loups pour se préparer à affronter le public. Des



Ancien Hawaï bar -devenu bureau de la Sonas) sur Bongolo où a eu lieu la grande sortie de Zaïko

Suite en page 17

# Au Mali, les putschistes ont fait chuter le président IBK «comme un fruit mûr»

Suite de la page 3

de lien direct entre le M5 et les militaires. Mais il est évident que ces derniers ne seraient pas arrivés à leurs fins sans ce soutien populaire», explique Ely Brema Dicko, sociologue à l'université de Bamako. «Nous n'étions pas au courant», confirme sous couvert d'anonymat un des chefs du protéiforme M5, lequel a décidé d'organiser un «grand rassemblement patriotique» à Bamako vendredi pour fêter la «victoire du peuple malien». Comme une grande page blanche, le vide institutionnel qui s'ouvre devant le Mali est immense. Avant de démissionner, IBK a dissous l'Assemblée nationale, rendant

impossible son propre remplacement par le président de cette institution. Celui-ci était, de toute manière, si honni que ce choix était impensable. «Les militaires ont bien pensé leur coup de main mais ils ne semblent avoir aucun plan pour l'après», déplore une source ouest-africaine. Le choix des futures instances dirigeantes sera délicat. «Le peuple, comme les soldats, veut un vrai changement de gouvernance et non un nouveau recyclage de personnalités comme on le voit depuis trente ans au Mali. Mais il est difficile de trouver quelqu'un à la fois de neuf et d'expérimenté», souligne Ely Brema Dicko.

**Condamnation internationale**

Il faut aussi faire accepter ce changement brutal à la communauté internationale, qui a condamné en masse le coup d'État, et plus que tout à la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao). L'organisation régionale, qui voit dans ce coup de force un précédent dangereux dans un Sahel agité, campe sur une ligne dure. Or le temps presse. Cette crise politique ne fait que s'ajouter aux défis sanitaires, économiques et surtout sécuritaires qui agitent le Mali. Mercredi, Emmanuel Macron a appelé à ce que le pouvoir soit «rendu aux civils» et que «des jalons (soient) posés pour le retour à

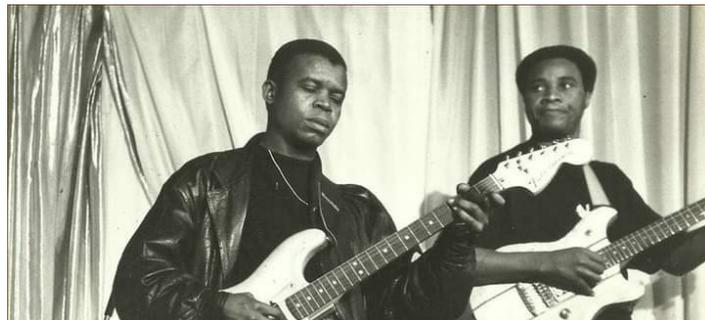
l'ordre constitutionnel». Aux Nations unies comme à Paris, on redoute ouvertement que les soubresauts du pouvoir malien ne servent les djihadistes pour accroître encore leur emprise sur le pays. Le Conseil de sécurité de l'ONU a invité les soldats mutinés à «regagner sans délai leurs casernes» et à «libérer immédiatement» les dirigeants arrêtés. «On constatait déjà une régression sécuritaire au nord et dans le centre. Il ne faudrait pas que la situation politique détourne l'attention de ces points chauds au risque d'entraîner une régression plus grave encore», lance Boubacar Sangaré, analyste à l'Institut for Security Studies (ISS).

Sur les traces de Nkolo Mboka

## « Zaïko na biso esila kokola », dixit Bimi Ombalé

Suite de la page 16

éclaireurs sont partis en prospection et un lieu est retenu : au Cercle de la Funa chez Papa Rodall. C'est un modeste estaminet apte à contenir à peine 100 personnes. Pour un début, il faut faire avec. Une date est convenue avec le propriétaire des lieux : le 15 janvier 1970. Le trac est dans tous les esprits. Le jour J, le groupe a rendez-vous avec les chaises presque vides. Ce n'est pas non plus la forme du côté de la prestation artistique. Des réglages supplémentaires étaient encore nécessaires. Un début quasi chaotique à mettre au compte d'une certaine précipitation. Deux semaines plus tard, rendez-



vous est pris avec le public en février 1970. Cette fois, sous de meilleurs augures, chez Di-Théo, en première partie de Thu-Zaina. Ça passe ou ça casse. Kelly est monté sur scène. Il a tapoté chacun des musiciens sur l'épaule en disant : « Allez ! Ça va aller et bonne chance les gars ! Ce n'est qu'une partie de plaisir que vous allez vous offrir, nous offrir. Montrez-nous de quoi vous êtes capables. »

Pépé Fély a capté le message cinq sur cinq. Tout de suite, la guitare lead a gémi et livré à l'assistance ses premières ambitions. Puis, tout le groupe, hyper motivé, s'est lâché. Plus de doute possible, cette fois c'est mieux qu'à la Funa. La foule des curieux venus applaudir Thu-Zaina s'en retrouve à faire une découverte inédite. Un nouvel orchestre, de bon niveau, est vraiment

né à Kin ce jour-là. Une certitude, il y a de la rage dans ses gammes. Le plus dur est passé.

La troisième sortie a lieu en matinée le 28 mars à l'Hôtel Hawaï, sur Bongolo, chez Papa Disasi, un ancien bourgmestre de la commune de Kalamu, grand mécène des artistes. Tous les musiciens ont le moral gonflé à bloc. Chacun était habité par le souci de gagner. Il fallait clouer le bec à tous ces détracteurs qui les ont quasiment hués lors de la première apparition publique. Considérée comme la première vraie sortie officielle du groupe. Ce récit se referme ici, il y a encore de la matière... J'en donnerai une suite !

**Bona Vent Mukoko**

## Grand P à l'hôpital après une nuit passée avec Eudoxie Yao

Rejointre son amour Eudoxie Yao, tout ne se passe pas comme prévu pour le Guinéen, Grand P. Après seulement une nuit passée avec sa « dulcinée », l'artiste s'est retrouvé dans un centre hospitalier. C'est une image de lui qui a donné l'alerte. N'en pouvant plus de rester loin de sa bien aimée Eudoxie Yao, Grand P est revenu en Côte d'Ivoire le mardi 18 août dernier. Après un accueil chaleureux de ses fans à l'aéroport Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Grand P a d'abord regagné son hôtel avant de retrouver en fin de soirée avec la

Go bobaraba pour une virée nocturne. On aurait



tout simplement pas pu présager ce qui s'en suivrait. Seulement voilà... mercredi, l'artiste guinéen

s'est retrouvé dans une structure hospitalière. Une photo de lui, allongé sur un lit d'hôpital et sous une perfusion. Que s'est-il passé ? Selon les premières informations

femme. Dans une vidéo publiée par l'ivoirienne au callipyge généreux, Eudoxie Yao elle-même, on l'aperçoit très amoureuse avec l'artiste Grand P dont la

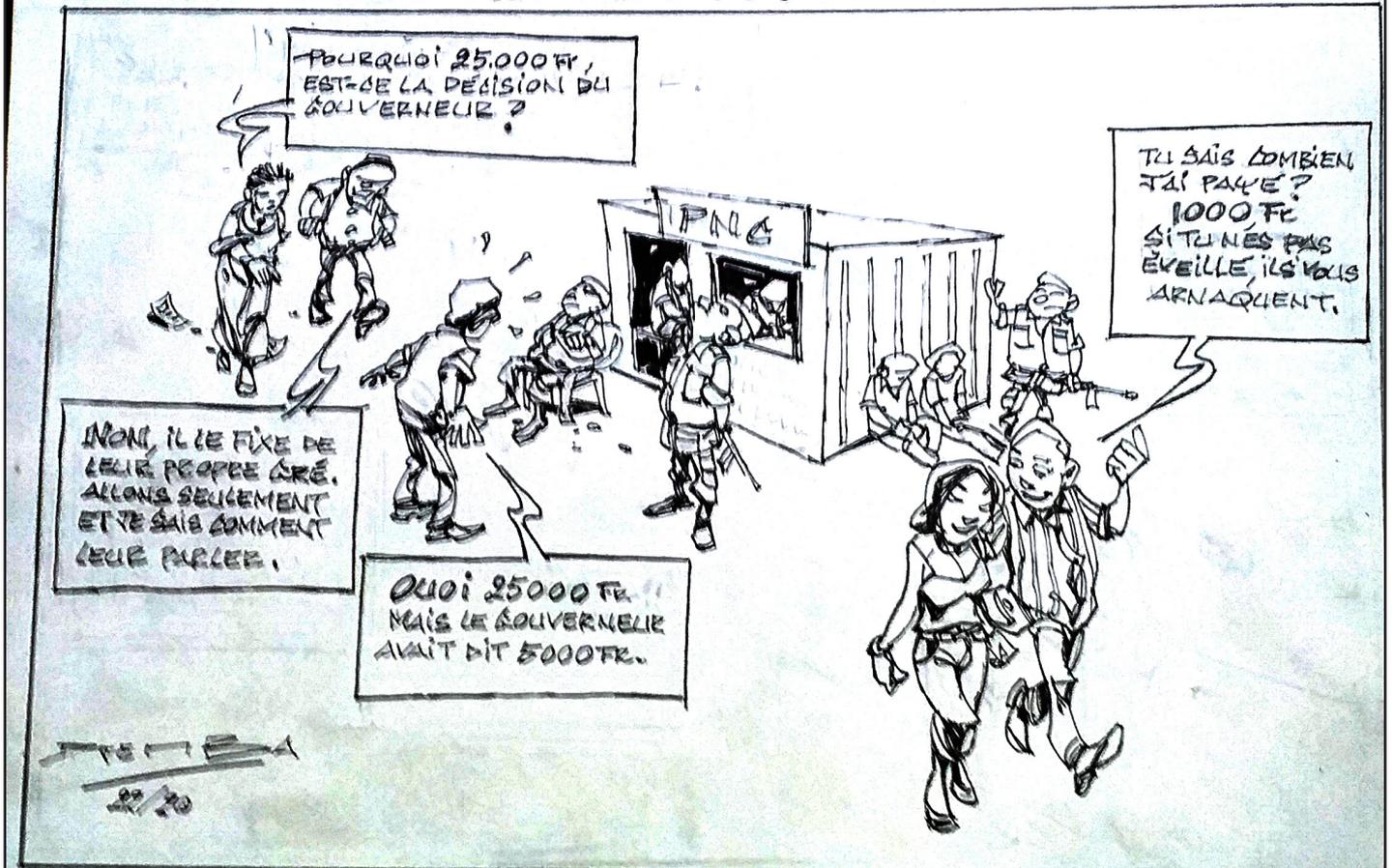


rapportées, Grand P s'est senti mal et a dû se rendre à l'hôpital après avoir passé la soirée du mardi avec Eudoxie Yao qu'il présente comme sa

petite taille ne passe pas inaperçue. Ils ont donc dû passer un bon moment ensemble... La toile s'en délecte !

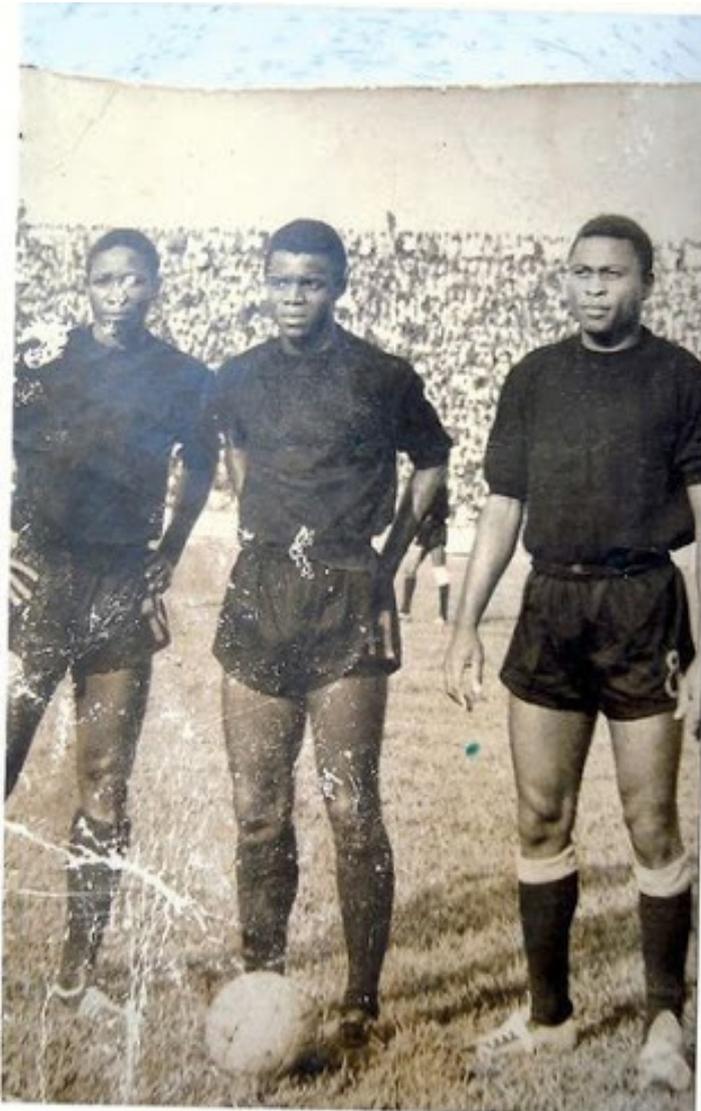
B.M.

### LES KINOISERIES... MASQUE ET TARIFS...



## Luc Mawa Nkumu, ancienne gloire de V.Club et des Léopards, terreur des gardiens de but à la puissante force de frappe, 8 ans après...

**C**oéquipier de dans la dentelle une fois en possession du ballon dans Gento Kibonge, la surface de réparation et Jean Kembo, même en dehors. Frêle Adelar Mayanga, Léon silhouette, il était doté d'un Mungamuni, Diantela, énorme coup de patte d'où Maufranc Mambweni et autres Pombi, Luc Mawa a le surnom de bombardier : participé au rayonnement de V.Club et de la sélection ses tirs fumants faisaient nationale, les Léopards. frémir les défenses Avant-centre de pointe adverses. Cet ancien reconnu pour sa puissante attaquant est passé de vie force de frappe, il était la trépas un certain mercredi bête noire des défenseurs et surtout des gardiens de 18 janvier 2012 en fin de but. Doté d'un redoutable journée foudroyé par une pied droit, il ne faisait pas crise cardiaque. Luc Mawa entraînait quelque temps auparavant l'Olympic Club



de Masimanimba dont il a participé à la création. Selon les témoignages, il rentrait chez lui à Bibwa après avoir perçu son salaire au ministère de sport. Comme à son habitude, il s'est arrêté à une terrasse à quelques mètres de son domicile pour prendre sa bière. Après avoir passé sa commande, il a senti le besoin d'aller se soulager. C'est un autre client qui viendra trouver son corps inerte.

Luc Mawa fait partie de grands noms du football congolais. Avec des joueurs comme Kibonge, Ngasebe, Billy Puatani... il a participé à l'écriture de plus belles pages de l'histoire du ballon rond de chez nous. Les nostalgiques retiennent de lui ses exploits lors de la participation des Lions (ancien nom des Léopards) aux premiers Jeux africains à Brazzaville

au cours desquels il a fait parler la poudre. Attaquant puissant capable de faire tout seul la différence dans un match, Luc Mawa avait terminé meilleur buteur du tournoi. La seule tâche noire dans sa carrière est qu'il n'a pas pu disputer une phase finale de la CAN avec le team fanion. Après sa carrière de joueur, Luc Mawa s'est reconverti en entraîneur. Il s'est occupé de plusieurs équipes, notamment l'AS Nika à Kisangani, V.Club de Kinshasa, V.Club de Mbuji-Mayi, Sodigraf, Canon de Buromeca et OC Masimanimba. Il a aussi été membre du staff technique des Léopards en tant qu'intendant lors de la campagne de la CAN et du Mondial 2006. Les anciens joueurs de l'AS V.Club avaient décidé de lui organiser des obsèques dignes, à la hauteur de ce qu'il a donné au football. Bona MASANU

# Chansons patriotiques dédiées aux deux Congo

Les musiciens congolais de deux rives n'ont pas seulement chanté l'amour ou les faits de société mais également la patrie à travers plusieurs titres. Il s'agit des chansons dont les titres portent le nom Congo.

## 1. Congo na biso de Papa Wemba

Au fait, cette chanson est un medley (une sélection) des plusieurs extraits de chansons comme Indépendance cha cha, Pont sur le Congo et Ebale ya Congo. Papa Wemba appelle les Congolais de deux rives à l'unité et à la paix et demande à Dieu de bénir les Congo. Il cite le nom des personnages emblématiques comme Kimbangu et Matsoua.

## 2. Lengela Congo de Zizi Nzanga

L'auteur de cette chanson exhorte les Congolais à protéger leur pays dans l'unité et dans la solidarité. Seule par leur volonté que les Congolais peuvent construire un pays plus meilleur et que son honneur est entre les mains de ses propres citoyens.

## 3. Bato ya Congo de Mujos Mulamba

Mujos appelle la jeunesse à se rassembler pour s'impliquer dans le développement du pays et pour ce, il invite les parlementaires, les ouvriers, les commerçants, les étudiants, les fonctionnaires, les musiciens, etc. à œuvrer pour la construction du pays.

## 4. Congo na biso de Bantous de la capitale

Cette chanson rappelle les affres de la colonisation où on faisait payer aux Congolais l'impôt de 3 francs et où tout était difficile.



Pourquoi aujourd'hui devenus indépendants et ayant fait la révolution, le peuple continue à plus souffrir ? Elle interpelle les Congolais à plus d'effort dans le travail pour construire le pays. Maçon, menuisier, tailleur, vendeur de chikwanges, tout le monde doit contribuer au développement du Congo.

## 5. Congo nouveau, Afrique nouvelle de Jeannot Bombenga

Composée à l'occasion du sommet de l'OUA de 1967, l'hymne à l'unité africaine, cette chanson prône la renaissance du Congo et de l'Afrique et fait l'apologie du régime de Mobutu qui a réussi à réunir les pays africains autour du Congo à travers ce sommet. Elle rend aussi hommage aux pays africains membres de l'OUA.

## 6. Congo avenir de Tabu Ley

L'avenir du Congo passe par la fin de la gabegie et par le travail tout en diversifiant les ressources du pays telle est la substance de cette chanson. Et Le Congo ne sera sauvé que grâce à l'intelligence de ses citoyens. Une fois les Congolais remis au travail, ceux qui le négligent

aujourd'hui vont l'envier demain, argue l'auteur.

## 7. Pont sur le Congo de Franklin Boukaka

L'auteur évoque la grandeur et l'unité de deux Congo et demande de suivre le conseil de Lumumba pour l'entente de ces deux pays. C'est dans la solidarité qu'ils feront de ce deux pays une même entité. Il énumère les différentes ethnies et des territoires de ces deux pays qui forment un même peuple et un même territoire.

## 8. Tokumisa Congo de Bantous de la Capitale

Cette œuvre est une chanson panégyrique dans laquelle on cite les noms de dirigeants politiques du Congo Brazzaville post indépendance comme le président Youlou, Massamba Débat, Ibalico, Tchitchelle, Samba Germain, Victor Sathoud, Kaba Zinga, etc.

## 9. Ebale ya Congo de Grand Kalle

Grand Kalle fustige les frontières érigées par les colons qui séparent les deux peuples alors que le fleuve ne constitue pas une barrière mais plutôt une passerelle. Il loue l'amitié rétablie entre les

deux Congo et pour ce, il faut acclamer et rendre honneur aux Congolais.

## 10. Gouvernement ya Congo Beguen Band

A l'instar de la chanson Tokumisa Congo, Gouvernement ya Congo est aussi une chanson panégyrique dans laquelle on cite les noms du président de la République, des membres du gouvernement et du chef l'état major Mobutu. Il s'agit des noms de Kasa Vubu, du premier ministre Adoula, Gizenga, de Bomboko, Iléo et de Mobutu.

## 11. Congo na beto de Baudouin Mavula

Une autre chanson panégyrique où l'auteur parle du Congo comme un héritage légué par les ancêtres et qui est devenu indépendant. Il implore la bénédiction de Dieu pour le Congo et en appelle au travail pour son développement. Il égrène quelques noms de politiciens tels Kasa Vubu, Sylvain Kama, Kamitatu, Mobutu.

## 12. Congo lelo de Tabu Ley

L'auteur appelle à la réconciliation de tous ceux qui aiment le Congo et refuse sa balkanisation. Et le salut du Congo passe par cette réconciliation d'où il faut bannir les querelles et les divisions car ils vont demeurer à vie des Congolais.

## 13. Tokanisa Congo na biso de Léon Bukasa

L'auteur invite tous les Congolais à protéger leur pays et d'en faire une grande Nation dans l'effort au travail et dans le respect. Il en appelle à l'unité et à la paix pour le bonheur des Congolais.

**Herman Bangi Bayo**

## 5 000 personnes au Parc des Princes ce dimanche

Le Parc des Princes, l'antre du PSG, devra accueillir des spectateurs après avoir obtenu l'autorisation de diffuser la finale de la Ligue des champions, dimanche (20 heures à Kinshasa, une de plus en Europe), sur les écrans géants dont l'accès est limité à 5 000 personnes. Finaliste de la compétition majeure européenne pour la première fois de son histoire, le club parisien croit fermement que le moment est venu d'inscrire également son nom sur l'échiquier footballistique international après Marseille. Bien au-delà de ce cadre, ceux des supporters disséminés de par le monde trouveront également d'autres occasions pour soutenir



leur équipe en la poussant à la victoire face au club bavarois qui a étrié Lyon mercredi dernier sur le score de 3-0. Les places sont vendues sur le même principe que lors des récents matches amicaux, organisés face à Waasland-Beveren

(7-0) et au Celtic FC (4-0), avec un ordre de priorité afin de faciliter l'accès aux plus fidèles abonnés du club parisien. Ces derniers devront s'acquitter de 15 euros pour l'achat d'un billet. Ils pourront assister à la retransmission sur les

écrans du stade, et auront également un repas. Un peu plus tôt dans la journée, la ministre des Sports Roxana Maracineanu avait annoncé la création de fan zones pour la finale.

B.M.

## PSG : L'UEFA chauffe Neymar et Mbappé avant la finale

L'UEFA a dévoilé l'équipe type des demi-finales de la Ligue des Champions, et sans surprise, 11 joueurs qualifiés pour la finale s'y retrouvent. Pas de Houssem Aouar pour faire honneur à l'OL, on retrouve six joueurs du Bayern Munich, et cinq du PSG. Du côté de la défense, le Paris SG fait fort en plaçant quatre joueurs, à savoir Kehrer, Marquinhos, Kimpembe et Bernat, contre un seul élément offensif : Di Maria, intenable face à Leipzig. Le Bayern récupère tout le reste, du gardien Neuer à l'avant-centre Lewandowski, en passant par Kimmich, Gnabry, Thiago et Davies.



Une petite déception forcément pour Neymar et Mbappé, qui n'ont pas démerité mais n'ont pas suffisamment pesé sur la rencontre aux yeux du jury de l'UEFA. Le

Français était peut-être un peu moins en jambes après son retour rapide de blessure, mais le Brésilien a de nouveau fait fort, notamment avec sa passe décisive géniale

pour Di Maria. Nul doute que les deux stars du PSG voudront se rattraper en finale et briller face au Bayern Munich.

## Une chanson, une histoire

# Para Fifi : deux célébrités, bar et chanson

Les débits de boissons ont eu un apport considérable dans l'évolution de la musique congolaise et les deux sont intimement liés. Qui dit musique dit bar et vice-versa c'est-à-dire pour prester, les orchestres ont besoin d'un endroit où le public peut venir les voir et pour attirer la clientèle. Les bars ont besoin de la musique. Depuis l'époque coloniale à l'indépendance, les bars ont joué le rôle de faire connaître les orchestres et leurs chansons ainsi que celui de les rapprocher au public. Les débits de boissons sont pour la musique, ce qu'est le stade est pour le football et ont contribué à l'évolution, la vulgarisation, la promotion et l'épanouissement de la musique.

Conscients de leur importance, bon nombre d'orchestres ont eu des bars comme sièges où se passent les répétitions et les concerts. Il y a eu Parafifi pour l'African Jazz, Engels Bar pour le Festival des Maquisards, Suzanella Maison Blanche pour l'African

Fiesta National puis plus tard pour Kossa-Kossa, Chez Kara pour Lovy du Zaïre, Un-Deux-Trois puis Mama Kulutu aux Deux Palmiers pour l'OK



Jazz, Ma Elika devenu plus tard Ngoss Club pour ZaïkoLanga-Langa, Sebène puis Type K pour l'Afrisa International, Club Bobongo pour Bobongo Star, Kimpwanza Bar pour Zaïko Nkolo Mboka et Nganda Empire pour l'Empire Bakuba. Tandis que le bar Vis-à-vis a

demeuré l'Olympia en miniature de Kinshasa et à ce temps-là, le passage obligé de tous les orchestres kinoï.

Pour magnifier ces lieux de production, certains orchestres leur ont dédié plusieurs chansons à succès notamment Parafifi (Grand Kallé), African Club (Kwamy), Club 53 (Rochereau), Nganda ya Émile Zola (Dewayon), Nganda Renkin (Michelino), Nganda Ma Campagne (Lola Chécain), Club 113 (orchestre Bamboula). D'autres sont cités dans des chansons (Alex Bar, Café Rio, Café Rica, Boule Rouge). Certains artistes-musiciens ouvrent leurs propres nganda notamment Banninga de Gérard Madiata et Lal Abi Santa Maria de Pépé Ndombe. C'est le cas du bar Parafifi, situé au croisement des avenues de la Victoire et Assossa, du nom de la célèbre chanson Parafifi de Grand Kalle, qui en a fait le temple de l'African Jazz où l'orchestre livrait ses prestations. Cet endroit à plusieurs fois

changé de noms et le tout dernier est Kimpwanza Bar, en souvenir de l'indépendance de la RDC et ancien sanctuaire de l'orchestre Zaïko Langa Langa.

### La chanson Parafifi

De toutes ces chansons du Grand Kallé et de l'African Jazz, Parafifi est un chef d'œuvre qui a mis au grand jour ses talents de chanteur et d'auteur compositeur. Et cette chanson est venue mettre fin à l'hégémonie musicale de la célèbre chanson Marie Louise de Wendo Kolosoy et a consacré également le passage de flambeau entre la première et la deuxième génération. Au fait, cette chanson a été dédiée à son ami Paraiso et à sa copine Félicité Safousesse, une de toutes premières speakerines de la radio Brazzaville vers les années 50. Parafifi c'est la contraction de Paraiso et Fifi qui est un diminutif de Félicité. Il s'agit de Paraiso et non de Paradizo comme bon nombre le chantent.

Herman Bangi Bayo

## Parafifi en rythmes...

Félicité,  
Mwana mwasi suka botembe  
Jeune femme à la beauté  
légendaire  
Oyalelo  
A ce jour  
Oningisi mokili awa  
tu as séduit tout le monde ici  
Na mopanzi,  
A côté de toi  
Tala elengi ya paraiso  
Je vois une beauté  
paradisique  
Namipesi nyonso se na yo

Je m'abandonne  
entièrement à toi  
Félicité  
Di dudu  
Ah ma chérie  
Motema ya paraiso  
La dulcinée de Paraiso  
Mabanzo ma ngai na yo  
Mes sentiments envers toi  
Makila matamboli  
Je suis troublé  
Elongi na yo Didi  
Ton visage ma chérie

Anjelo mobateli  
Comme celui d'un ange  
gardien  
Sokiot alingai chéri  
Si tu me regardes chérie  
Mayele masili ngai  
Je perds le nord  
Para Parafifi  
Ngo di youyou  
Oh ma chérie  
Elongi na yo yaya  
Ton visage ma chérie  
Epesi ngai folie dis e  
Me rend fou

Mino na yo mama  
Ta denture ma chérie  
Pauni mpenza  
C'est de l'or pur  
Motindo na yo, maman e  
Tes manières maman  
Naluki nalembi ko di...  
Je ne les trouve nulle part  
ailleurs  
Mobimba na yo, mama,  
mama  
Ta présence maman  
Baluka balemba ko di  
Ils vont chercher en vain

# Le CSAC projette de fermer les chaînes de TV non en règle des avis conformes

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de Communication (CSAC) a, au cours de sa 85e session plénière ordinaire tenue à son siège à la Place Royal le jeudi 20 août 2020, après 5 sessions extraordinaires en virtuel, pris deux décisions importantes dont une directive relative aux dérapages et autres manquements des professionnels de médias, acteurs politiques et sociaux à travers la presse. Ces dérapages seront sanctionnés par des embargos de passage



sur les médias à travers l'ensemble du pays. Ainsi que la décision de publier la liste des chaînes TV en règle de l'avis conforme et autorisées à émettre sur le territoire national. La loi organique créant le CSAC exige à tous les requérants voulant exercer dans le secteur des médias de faire s'enregistrer en vue d'obtenir un avis conforme qui permet de détenir l'autorisation d'exploitation auprès du ministère des Médias et la fréquence auprès de l'ARPTC ainsi que l'avis conforme de l'ANR.

Les chaînes non en règle sont, dans un premier temps conviées, à régulariser leurs dossiers dans un délai de 15 jours. Cette mesure va s'étendre également sur les médias audiovisuels opérant sur la télévision numérique terrestre (TNT) qui, pour la plupart, le font dans un

désordre suffisamment organisé. A défaut, les récalcitrants seront frappés d'interdiction de diffusion jusqu'à la régulation. Cette opération de nettoyage de l'espace médiatique se fera avec le concours du parquet de la République. Le CSAC rappelle au public que l'obtention de l'avis conforme et de conformité est gratuite.

En outre, le recours introduit par l'avocat du magazine Bosolo na politik et le dossier de son diffuseur ont été examinés et renvoyés à la prochaine plénière. Durant la présente, 2 avis conforme dont une station de radio et une chaîne TV (Radio de la femme et Vuvamu TV) et un avis de conformité ont obtenu des avis favorables ainsi que l'avis de conformité de publicité de la boisson gazeuse Top.



Des maisons moins chères, rapides et solide  
Plus d'infos sur

[www.ndaku.cd](http://www.ndaku.cd)

### CATEGORIE A



**MAISON A VENDRE**  
50m<sup>2</sup> : 30.000\$  
2 Chambres...

### CATEGORIE B



**MAISON A VENDRE**  
100m<sup>2</sup> : 50.000\$  
3 Chambres...

### CATEGORIE C



**MAISON A VENDRE**  
120m<sup>2</sup> : 60.000\$  
3 Chambres...

### CATEGORIE D



**MAISON A VENDRE**  
150m<sup>2</sup> : 80.000\$  
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"